

LE DOSSIER DU JOUR | EN SAVOIE

dront de toute la planète pour se rencontrer et partager leurs points de vue

s'empare de l'actualité

Six invités nous livrent leurs espoirs pour le monde de demain

Reza : « Un monde sans guerre et sans frontière »

→ Dessinez-nous le monde tel que vous le rêvez dans 20 ans...

«J'en rêve depuis mon enfance. Ce serait un monde où, dans les êtres humains, une partie de l'ADN serait bloquée. Il s'agit de cette envie de posséder les choses, cette envie de pouvoir. Cela nous emmènerait à un monde sans guerre et sans frontière. C'est mon rêve.»

→ Qu'allez-vous faire pour que votre rêve devienne réalité ?

«Ce que je fais depuis longtemps et ce que je continue à faire : créer l'empathie. C'est le meilleur moyen d'atteindre ce monde idéal. Je suis persuadé que l'on arrivera, un jour ou l'autre, peut-être pas dans 20 ans, à cette vie commune de tous les êtres humains.»

→ En qui reposent tous vos espoirs ?

«En particulier dans les enfants des camps de réfugiés et les jeunes en difficulté dans les banlieues. C'est-à-dire ceux



Cette année, au Grand bivouac, le photoreporter Reza animera notamment une master class de photo. Archives photo Le DUSylvain MUSCIC

qui connaissent la dureté de la vie. En général, dans tous les enfants du monde. Ils ont cette envie, mais c'est nous et notre système qui les brimons. Nous les mettons dans un monde de compétition pour gagner de l'argent à n'importe quel prix, pour occuper la terre de l'autre à n'importe quel prix, pour jeter des bombes, tuer les autres à n'importe quel prix. Mais si

vous prenez cinq enfants, de cinq couleurs différentes, de cinq milieux sociaux différents, certains avec des parents pauvres, d'autres avec des parents riches, ils vont tous jouer ensemble... Petit à petit, nous les formons à notre idéologie et ça se répète... La clé pour atteindre ce monde idéal, c'est l'éducation des enfants.»

Propos recueillis par L.V.

Catherine Destivelle : « Des rivières et des océans propres »

→ Dessinez-nous le monde tel que vous le rêvez dans 20 ans...

«20 ans, c'est demain ! J'espère que le monde sera plus écolo, que les gens seront plus attentifs à l'environnement. J'imagine des rivières et des océans plus propres, des voitures qui ne polluent plus. Il faut être optimiste.»

→ Qu'allez-vous faire pour que votre rêve devienne réalité ?

«Ce n'est pas facile car rien n'est parfait. Aujourd'hui, moi j'édié des livres. Je fais très attention à les faire fabriquer en France, à ce qu'ils ne voyagent pas trop. Mais forcément, on utilise du papier. Les e-books, c'est mieux, mais internet utilise de l'énergie. De mon côté, je prends beaucoup le train. J'ai un vélo électrique. Ça a l'air propre, mais il faut des batteries...»



Grimpeuse et alpiniste hors pair, Catherine Destivelle vient avec "Les éditions du mont-Blanc", sa maison d'édition.

→ En qui reposent tous vos espoirs ?

«C'est est en amont de la consommation qu'il faut agir. Les consommateurs peuvent faire pression, mais ça ne suffit pas. Par exemple, les voitures électriques, ce n'est pas très pratique, c'est cher. Il faut que les chefs d'entreprise, que les politiques, que Macron s'engagent.»

Anne Bialek : « Les montagnes sauvages et encore vierges »

→ Dessinez-nous le monde tel que vous le rêvez dans 20 ans...

«Continuer à vivre l'Aventure comme je la vis actuellement, comme les alpinistes explorateurs des années 80 : explorer les montagnes sauvages et encore vierges. Me sentir vivante et profiter de la beauté de la nature. Et partager ma passion, grâce à mon agence de voyage en Bolivie, Thaki Voyage.»

→ Qu'allez-vous faire pour que votre rêve devienne réalité ?

«Ce rêve est conditionné par une prise de conscience collective de l'humanité pour la préservation de l'environnement, mais aussi par des actions ponctuelles à l'échelle de chacun. En tant qu'individu et en tant que fondatrice d'une agence de voyage, ma contribution peut en être plus large.»

→ En qui reposent tous vos espoirs ?

«Soutenir la cause écologi-



Anne Bialek, andiniste, a fondé une agence de voyage spécialisée dans l'aventure sur-mesure en Bolivie.

que est clé : protection de l'environnement au quotidien, à travers les séjours à la carte que nous proposons dans notre pays d'adoption ; sensibilisation de la population locale, avec qui nous tissons des relations privilégiées, et de nos clients touristes.»

Jean-Joseph Boillot : « La sagesse aura remplacé les utopies »

→ Dessinez-nous le monde tel que vous le rêvez dans 20 ans...

«Un monde où la sagesse aura remplacé les utopies irréalistes comme les dystopies effrayantes de type Orwell "1984" ou Aldous Huxley "Le meilleur des mondes". Un monde donc imparfait, mais capable tout de même de mettre le progrès technique et économique au service de l'homme et non l'inverse, et ce en harmonie avec la nature et entre tous les peuples. Bref, une globalisation humaniste.»

→ Qu'allez-vous faire pour que votre rêve devienne réalité ?

«Deux choses, comme d'habitude. Continuer d'être un économiste globe-trotter pour mieux connaître la diversité du monde, et comprendre comment elle peut s'agencer dans une vision plus coopérative entre chacun. Ensuite, comme le disait Gandhi, vivre moi-même les changements que je souhaite pour notre planète, comme cultiver notre potager familial en Normandie, com-



Spécialiste des grandes économies émergentes, Jean-Joseph Boillot participera au débat intitulé "Les nouveaux géants : mais c'est qui le plus fort ?"

penser mes émissions de CO2 dues à mes voyages, et enfin pratiquer la non-violence par l'apprentissage quotidien du contrôle de soi.»

→ En qui reposent tous vos espoirs ?

«Dans la jeunesse du monde bien sûr, car c'est elle qui, progressivement, prend les manettes de notre destinée. Et

tout particulièrement dans ce qu'on appelle les pays émergents, et tout particulièrement d'Afrique, puisque c'est là que naît aujourd'hui un jeune sur deux de la planète.

Mes voyages sont désormais consacrés à la rencontre de ces jeunes et tout spécialement les jeunes entrepreneurs, qui ont besoin de nos conseils et de nos encouragements.»

Didier Regnier : « Empathie, générosité, altruisme »

→ Dessinez-nous le monde tel que vous le rêvez dans 20 ans...

«Un monde dans lequel ceux qui veulent voyager, vivre une aventure, réaliser une découverte, le feront en pensant plus aux autochtones qu'ils vont côtoyer et aux paysages qu'ils vont découvrir qu'à eux-mêmes et à la satisfaction de leur ego. Cela veut dire un monde où l'empathie, la générosité et l'altruisme prendront le dessus et fixeront le cap. Un monde dans lequel les voyageurs ne diront plus : "J'ai fait l'Inde", mais "J'ai visité, j'ai découvert l'Inde". Ce n'est pas pareil.»

→ Qu'allez-vous faire pour que votre rêve devienne réalité ?

«Organiser mes prochains voyages en intégrant ces paramètres, chercher des voyageurs qui mettent en avant cette éthique, écrire des articles ou faire des photos qui véhiculent ces émotions et prouvent



Didier Regnier, ancien animateur télé, est aujourd'hui passionné de tourisme, de voyage et de photo.

cette façon de penser le voyage.»

→ En qui reposent tous vos espoirs ?

«Qu'on envisage le voyage et la découverte plus qualitativement que quantitativement. J'ai beau aimer l'Europe, l'abolition des frontières qu'elle a entraînée a, quelque part, effacé ce qui représentait un des mo-

ments les plus importants du voyage : le passage d'une douane. Cela voulait dire qu'on oubliait un peu son pays, qu'on se mettait un peu "à nu" et donc, qu'une forme de respect guidait notre attitude. Que dire de toutes ces foules de touristes qui ne prennent même plus le temps de regarder autour d'eux ? Il faut aussi "réformer" le voyage !»

Patrick Ginot : « L'implication des pouvoirs publics est primordiale »

→ Dessinez-nous le monde tel que vous le rêvez dans 20 ans...

«Je suis quelqu'un d'optimiste. Je voudrais rêver d'un monde où on a réglé pas mal de problèmes d'ordre environnemental, de déploiement de la biodiversité ou de la pauvreté. La réalité reprend le dessus et, au final, je deviens pessimiste sur pas mal de points. J'espère ne pas me retrouver dans un monde en crise, en déséquilibre, peut-être en guerre.»

→ Qu'allez-vous faire pour que votre rêve devienne réalité ?

«Notre rôle de scientifiques est de faire un bilan de la situation et de communiquer dessus. Ce bilan, les glaciologues et les climatologues, en général, l'ont fait. Notre rôle est peut-être aussi de proposer des solutions, pas de les mettre en œuvre. La communauté scientifique a fait ce qu'elle avait à faire.»

→ En qui reposent tous vos espoirs ?

«Tout est en place pour qu'on n'arrive pas à un monde chaoti-



Le glaciologue participera au débat "Climat : sauve qui peut ou sauve qui veut ?".

que. Beaucoup de monde a réfléchi aux solutions à tous les niveaux. Ces solutions existent à travers une très grosse initiative de l'Onu [Organisation des Nations unies, Ndlr], qui s'appelle "Les objectifs de développement durable". Ce sont des objectifs à 2030 pour lesquels une politique de mise en place a été prise à tous les niveaux : pouvoirs publics, société civile, ONG... L'implication des pouvoirs publics est primordiale. Je ne crois pas en un changement qui viendra de la société civile.»

Propos recueillis par R.M.

Semaine Octobre Rose 2018
du 15 au 23 octobre
L'Institut du Sein de Savoie et le Médipôle de Savoie proposent différents ateliers (massages, essai lunettes 3D, aromathérapie...) dans le hall d'accueil de l'établissement
Planning complet à disposition sur le site www.institutdusein-desavoie.fr

BIVOUAC EXPRESS

Une librairie extraordinaire de 400 m²



→ Une librairie extraordinaire de 400 m² va sortir de terre pour le Grand bivouac ! Chaque année, au cœur du village, place du Pénitencier, la Librairie des Bauges fait des miracles pour rassembler des milliers de titres. Des dizaines d'auteurs et d'éditeurs en lien avec le voyage. Et pour cette 17^e édition, elle va encore plus loin. À côté du chapiteau, une bulle transparente et géante sera gonflée pour accueillir "les impronptus littéraires". Des moments que les festivaliers pourront partager avec les auteurs pour tout apprendre de leur œuvre, de leur vie... Olivier Follmi, Arnaud Guérin, Catherine Destivelle, Sylvain Couterand, Gérard Guerrier, Reza, François Suchel seront notamment au rendez-vous.

Ça se passera, vendredi, samedi et dimanche, à partir de 13 h 30, au rythme d'un invité toutes les heures.

Le salon du livre et celui de l'artisanat prennent leur indépendance

→ Sous le grand chapiteau, aussi, il y aura du nouveau. Le salon du livre a grandi de plus de 100 m², et il est désormais dissocié du salon de l'artisanat. Et avant même que les festivaliers n'y pénètrent, il sera habité par des dizaines de visages en format posters... Ce sont les portraits pris par Camara lors de la soirée inaugurale de la librairie. Des portraits d'Albertville qui aiment les livres, et ça se voit !

Un pôle réservé aux carnetistes

→ Au cœur de cet univers accueillant, Thomas Berrond, le patron de la librairie, a imaginé une nouvelle organisation pour laisser plus de places aux rencontres, avec notamment des coins dédiés... Il promet aussi un pôle réservé aux carnetistes, avec exposition de leurs œuvres, la présence d'éditeurs jeunesse, d'un éditeur régional et un espace pour les BD.

→ La librairie de la rue de la République déplacera une bonne partie de ses livres consacrés aux voyages. Certains voyageront jusqu'à la place du Pénitencier en tuk-tuk !

→ Il paraît que la caravane à pois de la Librairie sera de l'aventure et animera la pause méridienne.

→ Et pendant les quatre jours du festival, rue de la République, la Librairie sera au cœur du Grand bivouac en accueillant exposition, conférence et même la terrasse d'un commerçant de la rue, perdu au milieu des travaux.



Des animations pour les enfants

→ Les Voyageurs des cimes sont de retour au Bivouac des mômes pour embarquer les enfants à la découverte des géants verts du square Soutiras. Rendez-vous samedi et dimanche à 11 heures, 14 heures et 15 h 30.

→ Au menu, aussi, des plus jeunes : des films d'animation, la fabrication de ballons en papier de soie, des ateliers de lecture, des contes et de la calligraphie, des jeux en bois...

Des expositions à découvrir seul ou accompagné

→ Quatre expositions sont proposées au cœur du festival : "Gare de l'être" de Clément Osé à la Librairie des Bauges ; "Les trésors du vivant" d'Arnaud Guérin, au bar du village ; "Une magie bouthanaïse" de Matthieu Ricard, Olivier Föllmi, Marcus Wild, Roberd Dompnier et de jeunes auteurs bouthanaïses, au Dôme théâtre ; "L'homme au cœur du monde" (Festiphoto de Menthon-Saint-Bernard), à l'Arpège, avenue des Chasseurs-Alpins. Chacune d'elle pourra être visitée de manière libre ou accompagnée d'un de ses auteurs.

→ En bonus, une exposition sur "La belle histoire des jeux olympique d'hiver" à la Maison des Jeux olympique, rue Pargoud.

Et un Labo voyageur

→ Le Labo voyageur s'installera au 88 bis rue de la République. Ici, on pourra vivre une expérience collective de création autour du son, s'initier au reportage intuitif et s'amuser à mixer des images de grands films de l'histoire du cinéma... Vendredi, samedi et dimanche, de 10 à 16 heures.